



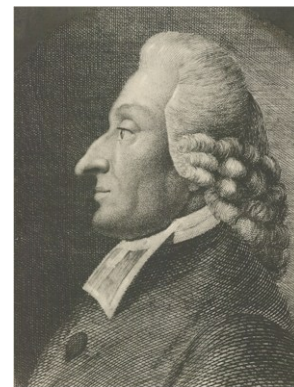
Les descendants de
Frédéric Edouard Sillig
1804 - 1871



Prophéties de Johann Gottfried Sillig

Source: Kirchenbücher, Kreissieg: Evgl.-Luth.Geistliche im Kgr.Sachsen, v.Dosky: Lommatzcher Stadtgerichtsbücher. (En traduction française)

Le souvenir du pasteur Sillig vivait encore en 1919 parmi les personnes âgées. Avec elles, Döbeln et une vaste région environnante observaient la réalisation progressive de ses prophéties. On disait par exemple : « C'est la guerre de Sillig. » Dans le grand mouvement autour de 1913, le pasteur Sillig voyait le passage vers une nouvelle et splendide époque.



Voici les prophéties de Sillig datant de 1786, diffusées sous forme manuscrite en 1915 et 1919 et conservées sous la cote FC 6 dans la bibliothèque de la paroisse évangélique-luthérienne de Döbeln (mention de 1966) :

« Un grand prophète du Seigneur à Döbeln »

Le puissant guide de l'évolution du monde lui ouvrit les yeux, de sorte qu'il vit Döbeln telle qu'elle se présentait à l'époque moderne. Il annonça qu'autour de 1913 viendrait un temps où le Burgstädtel serait bâti.

1. Les maisons s'étendraient du centre-ville jusqu'au Burgstädtel.
2. Döbeln aurait cinq clochers : trois églises et deux chapelles.
3. Des voies ferrées relieraient Leipzig à Dresde. Cette ligne ne serait pas entièrement à double voie, car il resterait alors trop peu d'habitants pour que cela soit nécessaire ; aujourd'hui encore, le tronçon entre Döbeln et Großbothen est à voie unique.

4. Même les morts de Döbeln ne connaîtraient pas le repos, allusion au viaduc près du cimetière.
5. Les habitants de Döbeln intenteraient un procès à l'État, mais en vain ; le viaduc fut construit malgré l'opposition de la ville.
6. Deux lignes de chemin de fer se croiseraient à Döbeln. L'une resterait longtemps inachevée ; la société de construction de Chemnitz fit faillite et les travaux furent interrompus jusqu'à leur reprise par l'État.
7. Lorsque la voiture avancera sans cheval, alors ce sera l'accomplissement ou la fin du monde des peuples.
8. Le cheval de feu soufflerait dans les rues.
9. On se déplacerait dans les airs.
10. On pourrait partir directement de chez soi au moyen d'un véhicule, peut-être une allusion à la bicyclette.
11. À Döbeln, les vitrines seraient aussi grandes que des portes de grange.
12. Dans la rue, un monsieur ne reconnaîtrait plus l'autre et ne saurait plus comment les gens devraient s'habiller, allusion à la mode masculine.
13. Lorsque des soldats entreraient et sortiraient de la maison aux larges marches du Hirtenberg, la plus belle époque serait terminée ; la note renvoie à l'école Körner.
14. Lorsque plus aucune herbe ne pousserait sur sa tombe, ce serait le temps auquel il faisait allusion. Le cimetière du Schlossberg fut supprimé et les ossements de Sillig furent déposés dans une fosse commune du cimetière inférieur.
15. Ses ossements seraient dérangés avant le commencement du terrible mouvement final du monde chrétien des peuples. La note évoque des travaux de voie ferrée ou l'installation du chauffage de l'église Saint-Nicolas.

De la guerre mondiale et de ses conséquences

1. Une guerre mondiale commencerait en 1913.

2. À cette époque, un empereur au bras court et au bras long gouvernerait l'Allemagne ; il monterait à cheval et tirerait de la main gauche.
3. Sous un poirier près de Cologne, il pourrait finalement rassembler ses derniers fidèles.
4. La Saxe ne serait pas dévastée par la guerre mondiale ; les troupes ne feraient que la traverser. Située au milieu, elle resterait intacte comme le cœur d'une feuille. Beaucoup de personnes y mourraient cependant de faim.
5. L'Allemagne deviendrait une république.
6. Les femmes porteraient des pantalons et des vêtements d'homme, tandis que les hommes porteraient des bonnets rouges.
7. Les riches jetteraient l'argent par les fenêtres et les pauvres ne le ramasseraient pas.
8. La dernière vache sortie de l'étable serait si précieuse que l'on pourrait dorer ses cornes.
9. Dresde se noierait dans une eau rougie de sang, Freiberg s'effondrerait et l'on pourrait ramasser Leipzig avec un balai.
10. À Döbeln, le Seigneur préserverait le feu et le foyer. Sillig prêchait : « J'ai prié pour Döbeln ! »
11. Seuls les très vieux et les très jeunes resteraient finalement à Döbeln.
12. Ce n'est que lorsque le dernier homme quitterait Döbeln que les opérations guerrières prendraient fin.
13. Le chef des Turcs serait finalement tué sur le pont de l'Elbe à Meissen par une femme armée d'une quenouille.
14. Le sang descendrait en flots du Hirtenberg.
15. Un petit prince du centre de l'Allemagne marcherait contre les Turcs sur un cheval blanc.
16. Peu de personnes survivraient. Des palais auraient été construits à Döbeln, mais des chouettes y nicheraient. Si quelqu'un sortait par l'une des rues et rencontrait par hasard un autre être humain, il l'embrasserait en disant : « Cher frère, comment as-tu survécu à cette terrible époque ? » Un manteau d'homme resterait suspendu quatre semaines sur l'Oberbrücke, faute de personne pour l'enlever.

17. Dieu ne sauverait de toutes les nations qu'un faible reste.

18. Les céréales pourriraient dans les champs ; la famine et les épidémies séviraient.

19. Cette guerre serait la dernière : les épées deviendraient des socs de charrue. Le Seigneur ferait succéder à la guerre mondiale un règne de paix de mille ans, avec un seul berger et un seul troupeau.